

L'étude d'un texte poétique

I Qu'est qu'un vers?

- Début du vers : il est marqué par une *majuscule*.
- Fin du vers : elle est marquée par un *retour à la ligne* ; le vers (contrairement à la phrase en prose) n'occupe pas forcément toute la ligne, et on peut donc trouver un *espace blanc* à la fin du vers.

Remarque : si le vers dépasse la ligne, alors la fin du vers ne s'aligne pas sur la marge de gauche dans la poésie classique (jusqu'au XIX^{ème} siècle), comme en prose, mais sur la marge de droite, après un crochet [

II Présentation du poème

1- Les groupes de vers qui composent un poème s'appellent des strophes.

Il n'y a pas d'alinéa (contrairement à la marque de début de paragraphe en prose).

2- On donne des noms aux strophes selon le nombre de vers qui les composent :

- 2 vers: un distique
- 3 vers: un tercet
- 4 vers: un quatrain
- 5 vers: un quintil
- 6 vers: un sizain

Un vers isolé est mis en relief.

3- Les vers sont composés de syllabes.

On nomme les vers selon le nombre de syllabes qui les composent :

- 8 syllabes : un octosyllabe (*Elle a passé, la jeune fille*)
- 10 syllabes : un décasyllabe (*Maître Corbeau sur un arbre perché*)
- 12 syllabes : un alexandrin (*Oh! Combien de marins, combien de capitaines*)

Pour compter correctement le nombre de syllabes, il faut observer certaines règles :

- le **-e** muet en fin de vers ne compte pas (il n'est d'ailleurs pas prononcé).
- le **-e** muet suivi d'un son vocalique (voyelle) ne compte pas.
- le **-e** muet suivi d'un son consonantique compte.

Ex. Décompte des **-e** : *Par la Natur(e), -heureux comm(e) avec une femm(e)* (*Sensation* de Rimbaud)

- le poète peut faire prononcer en deux sons ce qu'habituellement on ne prononce qu'en un seul : c'est une **diérèse**. Exemple: "Un bohémi-en"

Jusqu'au XIX^{ème} siècle, la poésie était en vers. A partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, les poètes se sont peu à peu libérés des contraintes portant sur la forme du poème : c'est l'invention du *vers libre*. La poésie peut alors prendre l'apparence de la prose.

III Les rimes

Une rime, est la répétition de sons identiques à la fin de plusieurs vers.

On désigne par des lettres chaque rime différente: a, b, c...

1- disposition des rimes

- aabb: rimes **plates**

Ex. "Il me semble parfois que mon sang coule à **flots**,
Ainsi qu'une fontaine aux rythmiques sang**lots**.
Je l'ends bien qui coule avec un long murm**ure**,
Mais je me tâte en vain pour trouver la bless**ure**."
(Baudelaire, "La fontaine de sang" in *Les Fleurs du Mal*)

- abab: rimes **croisées**

Ex. "Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la camp**agne**,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'**attends**.
J'irai par la forêt, j'irai par la mont**agne**,
Je ne puis demeurer loin de toi plus long**temps**."
(Victor Hugo)

- abba: rimes **embrassées**

Ex. "Je fais souvent ce rêve étrange et péné**trant**
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui **m'aime**,
Et qui n'est chaque fois ni tout-à-fait la **même**,
Ni tout-à-fait une autre, et m'aime et me comp**rend**."
(Verlaine, "Mon rêve familier").

2- valeur des rimes

On juge la valeur des rimes au nombre de sons qui sont repris: chaque son est codifié par un signe de l'Alphabet Phonétique International.

pensées / croisées : [e] 1 son commun -> rime **pauvre** (forcément un son vocalique)

âme / femme : [am] 2 sons communs -> rime **suffisante**

capitaine / lointaine : [ten] 3 sons communs -> rime **riche**

3- genre des rimes

campagne / montagne: rime **féminine** (se terminant visuellement par un -e muet, donc non prononcé)

attends / longtemps: rime **masculine** (se terminant visuellement par toute autre lettre qu'un -e muet)

La poésie classique fait alterner les rimes masculines et féminines.

La poésie moderne préfère distinguer les rimes à terminaison consonantique et les rimes à terminaison vocalique.

IV Les autres effets de sonorité

- les reprises de mots ou de groupes de mots créent un effet de sonorité et de rythme.
(une reprise en début de vers ou de strophe se nomme une **anaphore**)

- les reprises de sons à l'intérieur des vers, dans des mots différents mais proches:

- son vocalique: une **assonance** : *Je fais sou**u**ent ce rê**v**e étr**an**ge et péné**tr**ant*
(Verlaine)

- son consonantique: une **allitération** : *Pour qui s**o**nt ces s**e**rpents qui s**i**fflent sur
vos t**ê**tes? (Racine)*

V Le rythme

- il faut marquer les pauses au bon endroit et pour cela, repérer les mots qui forment un groupe cohérent.

- le poète peut choisir d'écrire des groupes de mots qui débordent du vers :

- un vers déborde sur le vers suivant : c'est un **enjambement**.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme

Sourirait un enfant malade, il fait un somme. (Rimbaud, "Le Dormeur du Val")

- si le groupe de mots placé au vers suivant est très court, on parle de **rejet**.

*Il dort dans le soleil la main sur sa poitrine,
Tranquille.* (Rimbaud)

En troisième, on étudie deux sortes de poésie:

- La **poésie lyrique** (< de la lyre) dans laquelle le poète exprime ses sentiments personnels.

Le poète dit "Je" mais ce qu'il ressent concerne tout homme; le lexique des sentiments domine, on trouve beaucoup d'interjections. Le poète utilise des ruptures de syntaxe, des effets de musicalité et aussi de discordance pour rendre son poème plus expressif. Pour donner plus de force à l'expression de ses sentiments, le poète utilise aussi toutes les ressources du vocabulaire (champs lexicaux, connotations...) et des figures de style.

Les grands thèmes lyriques témoignent de la sensibilité humaine: la vie, la mort, le patriotisme, l'espoir de la liberté, l'enfance, la nature, le temps qui passe, le rêve, les souffrances et les joies de la passion, la ferveur religieuse.

- La **poésie engagée** qui se met au service d'une cause précise dans un contexte historique précis. Le poète y fait référence à des éléments réels précis et vérifiables. Elle incite le lecteur à réfléchir et à agir: elle peut délivrer un message d'espoir en l'avenir ou mettre en garde contre l'oubli, incitant ainsi au devoir de mémoire. Elle est d'une grande force argumentative car elle cherche à convaincre le lecteur.